

[Voir la version en ligne](#)



Les Nouvelles de P h o n i e - G r a p h i e

2018-2019 / N°14 **VASSILOPITA** 🎵🎵

Chèr(e)s Adhérent(e)s,

La grande •**fête de la Vassilopita** organisée chaque année par Phonie-Graphie aura lieu **ce dimanche** au lycée Jules Ferry. Musique grecque 🎵 🎵 & buffet!

C'est une occasion de rencontrer les adhérents, les élèves des autres cours, les professeurs, des amis grecs et des philhellènes. Vous trouverez dans cette lettre tous les détails pratiques et l'histoire de cette belle coutume.

Bonne lecture et à dimanche!



🎵 🎵 Nous vous attendons nombreux à la plus grande fête grecque de l'année.

N'hésitez pas à inviter vos amis! Vous trouverez le carton d'invitation en pièce jointe, faites-le circuler.

Si vous ne pouvez pas venir dimanche, vous avez toutefois la possibilité d'acheter des billets de tombola, à la pause si vous suivez les cours ou par correspondance avant la fête.

Billets de tombola

- **Participation aux frais: 5 €**

Elle donne droit à un **billet de tombola** avec pour **premier prix un voyage A/R pour la Grèce** et de nombreux autres lots.

Vous pouvez acheter les billets:

- pendant la pause entre les cours,
- par correspondance en envoyant un chèque à Phonie-Graphie,
3 rue Sedaine, 75011 Paris,
- ou sur place dimanche.



Buffet participatif!

- Comme chaque année, le **buffet est participatif**. Nous comptons sur votre inventivité et vos talents culinaires pour qu'il soit aussi fourni que les années précédentes.

Sucré ou salé, mais à déguster sans fourchette ni couteau.

Le vin, l'ouzo et les boissons fraîches sont déjà commandés.



Dimanche 27 janvier 2019
de 16 h à 20 h

Salle des fêtes du **Lycée Jules Ferry**
77 bd de Clichy, 75009 Paris
Entrée par la petite porte
Métro Place de Clichy

Η ΒΑΣΙΛΟΠΙΤΑ • Les fêtes traditionnelles ont pour la plupart une origine paysanne, surtout dans une époque d'exode rural. Dans les campagnes, la « Vassilopita » se préparait à l'aube de la fête de Saint Basile c'est-à-dire le 1er janvier, le jour de l'An. En Grèce en effet c'est la Saint Basile (*Άγιος Βασίλειος, Αϊ-Βασίλης*) et non le Père-Noël qui apporte les étrennes aux enfants et qui donne son nom à la galette, la Vassilopita (*Βασιλόπιτα*). La tradition du pain festif se trouve déjà dans l'antiquité, culte de Déméter ou dédicace à d'autres dieux ou démons auxquels on l'offrait pour obtenir santé et puissance. De même, lors des Saturnales grecques ou romaines, une monnaie cachée dans un gâteau était signe de chance pour celui qui la trouvait et devenait le « roi de la fête » (Cf. Βασίλης-Βασιλιάς).

Les dates de fête de célébration des douze jours, de Noël à l'Épiphanie, sont très proches de celles de la période pré-chrétienne où les dieux de la chance s'ouvraient et où l'année changeait. Certes, les brioches paysannes consacrées au Christ et les petits pains en forme de couronnes que les bergers préparaient pour la Saint-Basile étaient déjà des porte-bonheur augurant santé et puissance pour la nouvelle année. Ils contenaient aussi une pièce de monnaie, signe de richesse pour celui qui la découvrait. La cérémonie elle-même avec son partage hiérarchique est peut-être venue avec les Croisés. On retrouve en effet des coutumes semblables chez les Français et les Belges dès le XIII^{ème} siècle.

Outre son caractère de bon augure, la pièce de monnaie a également un sens magique et religieux comme l'or, l'argent et en général les couleurs brillantes qui conjurent de surcroît le mauvais sort. Dans la maison on la garde près des icônes.

Elle transmet sa qualité magique de fertilité et de bien-être au gâteau tout entier dont on lance des morceaux dans les champs et les vergers, tandis que les jeunes filles en placent sous leur oreiller pour voir en rêve leur futur fiancé.

Des récits concernant différentes provinces attestent d'une grande richesse cérémonielle. En Thrace orientale par exemple, où en plus de la pièce on joignait dans la pâte un grain de raisin, un grain de blé, un brin de paille pour les vaches, etc. Une autre explication issue des synaxaires, récits de la vie des saints, nous vient d'Asie Mineure. Alors que Saint Basile était évêque de la Césarée, le préfet de Cappadoce prit des mesures draconiennes pour percevoir les impôts. Epouvantés, les habitants rassemblèrent ce qu'ils avaient de plus précieux pour l'offrir au préfet. Radouci par ce geste, ce dernier refusa les présents et les invités s'en retournèrent tout joyeux. Mais comme il était difficile de restituer à chacun ses cadeaux dont beaucoup se ressemblaient, Saint Basile eut recours à une solution magique : il plaça les objets à l'intérieur de petits gâteaux qu'il distribua. Et - ô miracle - chacun retrouva ce qu'il avait offert.

Cette coutume de tirer les rois s'est répandue dans nombre de pays. Mais sans prendre l'ampleur qu'elle a en Grèce où, sortant du cadre familial, elle s'est étendue aux cercles socioprofessionnels. Souhaitons qu'elle se maintienne et conserve son caractère populaire et traditionnel.

Pour Phonie-Graphie cette fête est devenue un important moment de rencontre, notre rendez-vous annuel à ne pas manquer!

Nous vous souhaitons une excellente semaine et vous attendons nombreux dimanche,

L'équipe pédagogique et le Conseil d'Administration

[Le site](#)

[Horaires des cours](#)

[Ateliers de langue](#)

Soyez les ambassadeurs de Phonie-Graphie aux manifestations grecques et philhellènes et auprès des commerçants grecs à Paris.



PHONIE-GRAPHIE

3, rue sedaine -75011 Paris
pg-contact@phonie-graphie.org